

# VENTE AUX ENCHÈRES

FESTIVAL PLANCHES CONTACT

Dimanche

29 octobre 2023  
à 16h00

LES FRANCISCAINES  
145b avenue de la République  
Deauville

Vente animée par  
Maître Alexandre Ferri



FONDATION PHOTO4FOOD  
INSTITUT DE FRANCE



# REMERCIEMENTS

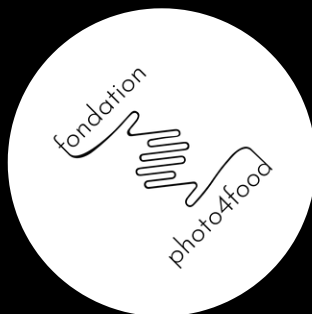
La fondation photo4food remercie chaleureusement Maître Alexandre Ferri et la maison Ferri & Associés pour l'animation de cette vente aux enchères ainsi que tous les généreux donateurs de ces lots exceptionnels. Immense merci également aux équipes des Franciscaines et de Planches Contact pour leur soutien logistique indéfectible.

Les fonds récoltés à l'issue de cette soirée serviront à soutenir La Croix Rouge pour acheter un mobil-home, offrant ainsi aux personnes en rupture sociale une solution d'hébergement temporaire.

Merci pour votre présence et votre soutien.

Compte tenu du caractère caritatif de cette vente, aucun frais ne sera perçu en sus des enchères par la maison de ventes Ferri & Associés.

#lartauserviceedesautres



# INDEX DES LOTS

---

Lot #1: Une photographie de Carline Bourdelas	5
Lot #2: Une photographie de Benjamin Decoin	7
Lot #3: Une photographie de Sandra Matamoros	9
Lot #4: Une photographie de Thomas Jorion	11
Lot #5: Une photographie de Julien Mignot	13
Lot #6: Une photographie de Margot Wallard	15
Lot #7: Une photographie de Jean-Christian Bourcart	17
Lot #8: Une photographie de Carolle Benitah	19
Lot #9: Une photographie de Ciro Battiloro	21
Lot #10: Une photographie de Letizia Le Fur	23
Lot #11: Une photographie de Jean-Christophe Béchet	25
Lot #12: Une photographie de Stanislas Augris	27
Lot #13: Une photographie de Isabelle Scotta	29
Lot #14: Une photographie de Matthieu Lott	31
Lot #15: Une photographie de Charlotte Bovy	33
Lot #16: Une photographie d'Olivier Goy	35

Lot #17: Une photographie d'Anne Valverde	37
Lot #18: Une photographie de Bruno Labarbère	39
Lot #19: Une photographie de Sidonie Van den Dries	41
Lot #20: Une photographie de Mathieu Walter	43
Lot #21: Une photographie de Karine Saporta	45
Lot #22: Une photographie d'Olivier Culmann	47
Lot #23: Une photographie de Matt Wilson	49
Lot #24: Une photographie de Jacques Borgetto	51
Lot #25: Une photographie de Roger Schall	53
Lot #26: Une photographie de Frank Horvat	55
Lot #27: Une photographie de Sarah Moon	57
Lot #28: Une photographie de Sam Haskins	59
Lot #29: Une photographie de Sam Haskins	61
Lot #30: Une photographie de Max Pam	63



# #1 UNE PHOTOGRAPHIE DE CARLINE BOURDELAS



Recherche du Moi perdu #7, 2023

Mise à prix: 400 €

Format 60 x 40

Tirage sur papier Hahnemühle Fine Art Mat Rag par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Carline Bourdelas est une photographe française qui vit à Neuilly-sur-Seine. Elle étudie, tout d'abord le droit et la communication, tout en prenant des cours du soir aux Beaux-Arts d'Orléans. Après ses études, elle décide de s'établir à Paris où elle fait de belles rencontres qui lui permettront d'accéder au monde de la photographie.

Ses premières photographies sont prises dans la rue. Ce sont des scènes du quotidien, de l'étrangeté des choses et des objets. Ce sont les images de personnes qu'elle croise et qui lui inspirent une grande tristesse. Les oubliés du monde dont la vie a vacillé. Aujourd'hui, la mise en scène, le procédé technique de superposition d'images donnent à son travail une dimension intemporelle, imaginaire dans un monde brumeux ou lumineux, toujours lointain, poétique et ancré dans la beauté. A travers la photographie, elle montre les histoires qu'elle a vécu et qu'elle veut réparer.

Les influences de son travail se réfèrent à l'imagerie des contes de fées, des tableaux de la renaissance, à l'imagerie cinématographique. Carline Bourdelas a exposé ses clichés à la Galerie 8 lors des Rencontres d'Arles, elle fait partie des photographes de la fondation photo4food et fait don de photos vendues aux enchères au profit des associations.

En Normandie, c'est à Proust qu'elle fait référence et son ouvrage *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, dans une approche intime de l'écrivain et de son vécu sur le territoire.

@carlinebourdelas

# #2 UNE PHOTOGRAPHIE DE BENJAMIN DECOIN



Deauville, 21.03.2023

Mise à prix: 400 €

Format 60 x 40 cm

Tirage sur Papier Baryté par InitialLabo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Benjamin Decoin est né dans une famille d'artistes, un pied à Paris et l'autre dans l'eau salée.

Passionné très tôt par l'image, il commence par écrire dans la presse spécialisée cinéma. Parallèlement il voyage, souvent sur mer, ramenant textes et photos. Il passe alors de l'image animée à l'image fixe et son intérêt pour l'humain l'amène à photographier des personnalités, artistes ou comédiens.

Il est aujourd'hui basé à Paris. Il travaille dans son studio ou à l'étranger, et, parallèlement, continue de naviguer sur toutes les mers et toutes les embarcations qu'il rencontre.

De ces navigations, outre de nombreux reportages dans la presse, sont nés plusieurs ouvrages. On retiendra notamment un livre en 2015 sur le trois-mâts Belem pour ses 120 ans et, très récemment, un ouvrage sur le porte-avions Charles de Gaulle.

C'est à nouveau dans cette approche maritime que Benjamin Decoin nous emmène dans ce projet, dans une approche presque pictorialiste des teintes de la mer.

Depuis 2013 il entretient des liens étroits avec la Marine Nationale, dont il veut montrer l'aventure humaine, au-delà des défis technologiques et militaires.

@bendecoin  
[www.benjamindecoin.com](http://www.benjamindecoin.com)

# #3 UNE PHOTOGRAPHIE DE SANDRA MATAMOROS



Série Point de Bascule “Les vaches noires”, 2023

Mise à prix: 400 €

Format 40 x 60 cm

Tirage sur papier Fine Art mat métallique par Initial Labo

Présentée dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Chacun des projets de Sandra Matamoros est lié à une recherche sur un des quatre éléments ainsi qu'au lien émotionnel qui nous y unit. La transformation, le paysage, l'eau, le rêve, l'inconscient et la réparation sont les thématiques qu'elle explore. Son travail s'exprime par une pluridisciplinarité de médiums.

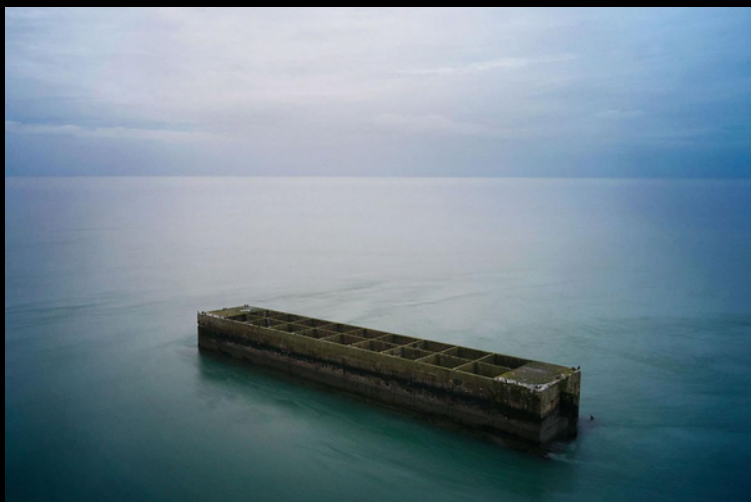
Ce déploiement allant au-delà des frontières de la photographie, lui permet d'explorer la richesse physique et symbolique de matériaux tels que le papier, le miroir, les fibres. La photographie contemporaine, l'installation et l'art vidéo sont les formes finales de ses explorations.

C'est dans la continuité de ses recherches que Sandra Matamoros a abordé son travail sur la Normandie. Frappée par l'érosion des côtes, c'est à travers la mise en scène d'un cube miroir, tel un nouvel observateur de notre monde, qu'elle aborde ce sujet d'actualité.

Sandra Matamoros est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Elle vit et travaille à Paris. Sa série Mémoire du futur a été exposée au festival photographique "En Aparté" en juin 2022 et son installation Envol d'étourneaux à la villa Namouna lors du festival du film américain de Deauville en septembre 2022.

@sandramatamorosda  
[www.sandramatamoros.com](http://www.sandramatamoros.com)

# #4 UNE PHOTOGRAPHIE DE THOMAS JORION



Océan minéral

Mise à prix: 400 €

Format: 60 x 80 cm

Tirage sur papier Hahnemühle Fine Art ultra smooth par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Thomas Jorion, photographe français né en 1976, vit et travaille à Paris. Autodidacte et grand voyageur, il réalise ses images avec une chambre grand format 4x5".

Son travail s'élabore depuis plus de quinze ans autour d'une esthétique contemplative d'espaces solitaires et intemporels. Il développe un langage architectural singulier qui questionne le passage du temps et la trace de l'homme.

En Normandie c'est sur les côtes qu'il a concentré son regard, et mis en avant ces traces de mémoires passées et futures.

En France, il publie plusieurs livres aux Éditions de La Martinière (Silencio, Vestiges d'empire, Veduta). Son travail est régulièrement exposé en galeries, foires et institutions en France et à l'étranger. Il est également présent dans plusieurs musées et collections publiques.

@thomas\_jorion  
[www.thomasjorion.com](http://www.thomasjorion.com)



# #5 UNE PHOTOGRAPHIE DE JULIEN MIGNOT



Série Temps présent - Deauville

Mise à prix: 500 €

Format: 60 X 74,8 cm

Tirage Fresson

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Julien Mignot est né en 1981. Ses premiers reportages le catapultent dans les coulisses des défilés de mode, à 20 ans à peine, il publie dans Elle. Il commence par le reportage en travaillant pour Libération, le Monde, Elle ou Télérama puis se tourne de plus en plus vers le portrait et s'internationalise en travaillant pour le New York Times, Vanity Fair, le M du Monde, l'Express Style, l'O, le D magazine, Sport and Style ou encore le New Yorker.

En 2018 est sorti son premier livre 96 Months aux éditions Filigranes, en 2019 ce sera son premier court métrage, Sous la Peau, avec Victoire du Bois, Damien Bonnard et Mathieu Amalric.

En Normandie, Julien Mignot recherche à capturer la couleur du ciel sur une journée. Du lever au couché du soleil, à la chambre, il fixe les couleurs de l'horizon.

Ses séries Screenlove et Airline ont été exposées à Unseen, Art Paris et Approche. Le Centre Photographique de Clermont-Ferrand lui dédie une rétrospective en 2020 avec l'exposition « Le Photographe et son double ». Il a récemment exposé sa série Before The Night Is Over à la Galerie Intervalle où il est représenté pour Screenlove. Il est également représenté par la galerie Esther Woerdehoff pour Airline, présentée en novembre 2023 au Grand Palais pour Paris Photo. De précédents travaux sont rentrés dans les collections de la BNF, du Musée Nicéphore Niépce et de la Leica Foundation, ainsi que dans de nombreuses collections privées.

@julien\_mignot  
[www.julienmignot.com](http://www.julienmignot.com)

# #6 UNE PHOTOGRAPHIE DE MARGOT WALLARD



De la série Normandie, Les Roches Noires 2022

Mise à prix: 400 €

Format : 24 x 30 cm

Tirage sur papier Baryte Hahnemühle 315 g

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Née en 1978 à Paris, Margot Wallard commence la photographie à l'âge de seize ans.

Au début de sa carrière, elle intègre l'Atelier Réflexe où elle aborde la recherche photographique comme expression artistique. Elle y collabore avec de nombreux acteurs du monde de l'art contemporain.

Dès lors, chacun de ses projets correspond à une période et des événements de sa vie. Ses séries comme Mon frère Guillaume et Sonia, Foreign Affair ou encore Natten sont profondément inspirés par son histoire familiale. Chaque fois, son travail questionne les notions d'identité et de transmission. Intimement liés les uns aux autres, ses projets dialoguent ensemble et composent une tentative de reconstruction d'une histoire personnelle ou familiale, transformée, tronquée ou fantasmée, mais toujours vouée à être partagée, interrogée et ré-appropriée par le spectateur. Expérimentant chaque fois de nouvelles techniques, elle travaille généralement sur de longues périodes, s'appropriant des images ou des objets ayant appartenu à d'autres, sans établir de hiérarchie entre ce qui l'inspire et ce qu'elle produit.

En Normandie, Margot Wallard a entrepris de faire résonner les images de son grand-père paternelle, grand amateur de photographie et personnage connu de Trouville, avec les siennes. Mais c'est son père qui lui a insufflé l'envie de photographier la région normande, dans laquelle il avait grandi, où il vivait et qu'il adorait. La plage des Roches Noires est de loin l'endroit qu'il préférerait à Trouville car c'est une plage qui reste encore « sauvage ».

Margot Wallard est représentée par la Galerie VU à Paris et la Galerie Dorothee Nilsson à Berlin.

@margotwallard  
www.margot.wallard.com

# #7 UNE PHOTOGRAPHIE DE JEAN-CHRISTIAN BOURCART



Traffic, untitled # 23, New York, 2001

Mise à prix: 400 €

Format: 40 x 60

Tirage sur papier Fine art mat rag

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

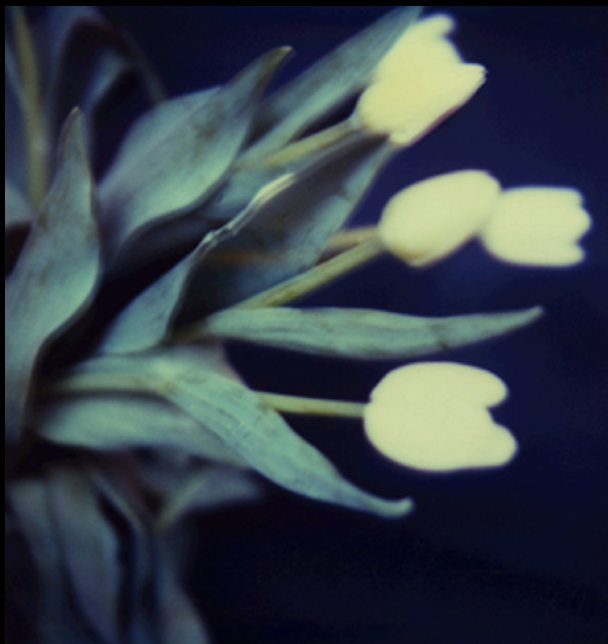
Pour chaque nouveau sujet qu'il aborde, Jean-Christian Bourcart raconte des fragments d'histoires du monde contemporain en développant une écriture qui mêle, à des degrés divers, enquête, expérience personnelle et invention formelle. Par l'utilisation de plusieurs médium (photographie, vidéo, cinéma, écriture), il propose une vision kaléidoscopique qui évoque, informe et interroge notre expérience humaine.

J.C. Bourcart obtient le World Press photo en 1993, le prix Gilles Dussein en 1999, le Prix du Jeu de paume en 2007, le Prix Niepce en 2010 et le Prix Nadar en 2011. En 2020, il lègue ses archives au musée Nicéphore Niépce qui prépare une exposition rétrospective pour 2024.

En 2004, sa série Traffic montre les New-Yorkais coincés dans les embouteillages.

Il y a toujours des embouteillages sur Canal Street. Les gens, les Américains semblent mélancoliques et résignés, tapis derrière les vitres teintées de leur grosse berline. D'autres, dans les bus ou les taxis, s'assoupissent, frappés par la longueur du jour. Moi, sur le trottoir, je les ausculte à travers mon puissant téléobjectif. Je les regarde me regarder, incrédules, stupéfaits comme les animaux pris dans les phares, la nuit. Certains ne bougent plus. D'autres tentent de se tourner, se protègent du journal, de la main. Quelques-uns confrontent mon regard mécanique abandonnant ainsi leur image à une destinée dont ils ne savent rien.

# #8 UNE PHOTOGRAPHIE DE CAROLLE BENITAH



Tulipes blanches Série Flowers (2003-2006)

Mise à prix: 400 €

Format : 40 x 40 cm

Tirage sur papier Ultrasmooth Hahnemühle par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Carole Benitah est née à Casablanca, au Maroc.

Diplômée de l'École de la chambre syndicale de la couture Parisienne, Paris, France.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, avec Félicitations, Arles, France.

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) avec les félicitations, École des Beaux Arts d'Aix-en-Provence, France.

Je m'intéresse aux fleurs que je photographie aussi bien vivante que sur le déclin. J'aime la sensualité qu'elles dégagent.

J'ai photographié ces fleurs avec une pellicule Polaroid entrain de disparaître.

Le film polaroïd (dont les couleurs se fanent également à mesure que le temps passe) renforce cette idée de décomposition et de disparition. Les images obtenues créent une sorte de déréalisation de l'objet et accentue le côté éphémère de la fleur et sa fugacité.

C'est une série sur la vanité, le temps qui passe et la mort.

@carollebenitah

[www.carolle-benitah.com](http://www.carolle-benitah.com)



# #9 UNE PHOTOGRAPHIE DE CIRO BATTILORO



De la série Le Petit Souffle - La Manche 2022

Benoît est en expédition de pêche

Mise à prix: 400 €

Format: 45 x 60 cm

Tirage sur papier PhotoRag Baryté

Présenté dans un passe-partout blanc

Tirage à retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1984, **Ciro Battiloro** est un photographe italien basé à Naples. Après avoir étudié la philosophie, il se spécialise dans la photographie documentaire. Son travail est centré sur l'être humain, qu'il aborde dans sa vie de tous les jours.

Il traite également de thématiques sociales plus générales ; par exemple certaines marginalités du Sud de l'Italie.

Ciro Battiloro est rentré dans la vie quotidienne et l'intimité des pêcheurs trouvillais. Embarqué sur différents bateaux de pêche, dont *Le Petit Souffle*, il a suivi, de jour comme de nuit, les différentes manœuvres de ces travailleurs de la mer : de la préparation des bateaux, au temps de pêche, jusqu'au retour au port. Une ode à cette communauté essentielle à la ville.

[www.cirobattiloro.com](http://www.cirobattiloro.com)  
@cirobattiloro

# #10 UNE PHOTOGRAPHIE DE LETIZIA LE FUR



"sans titre (LLEFUR 07)

Mise à prix: 400 €

Format : 36 x 24 cm

Tirage sur papier Hahnemuhlemuseum Etching

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Diplômée de l'école des Beaux-Arts en 1998, Letizia Le Fur a initialement été formée à la peinture. Encouragée par l'artiste et professeure Valérie Belin, elle oriente rapidement sa quête esthétique vers la photographie. L'écriture photographique de Letizia Le Fur se situe quelque part entre réalité et fiction. Ses photographies racontent des courtes histoires comme des poèmes visuels. En 2018, elle remporte le Prix Leica/Alpine. Elle réalise une carte blanche sous forme de road-trip qui donnera lieu à une exposition à la Galerie Leica. Les éditions This is not a map la publient sous forme d'une carte routière photographique. Elle prépare actuellement une monographie de la série.

La richesse des continents et la providence sur les hommes en fuite avec les éditions Rue du Bouquet (automne 2020).

[www.letizialefur.com](http://www.letizialefur.com)  
@letizialefur

# #11 UNE PHOTOGRAPHIE DE JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



La Havane, Cuba, 2018 - Série "Paysages habités"

Mise à prix: 400 €

Format: 60 x 80 cm

Tirage Papier Hahnemühle Baryté

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1964 à Marseille, Jean-Christophe Béchet vit et travaille depuis 1990 à Paris. Son travail se développe dans deux directions qui se croisent et se répondent. D'une part, il approche le réel à la façon d'un documentaire poétique. Il porte ainsi un intérêt aigu à la photo de rue et aux architectures urbaines. Il parle alors de ses photographies comme de « paysages habités ».

D'autre part, il développe depuis plus de quinze ans une recherche sur la matière photographique. Mêlant noir et blanc et couleurs, argentique et numérique, 24×36 et moyen format, polaroids et "accidents" photographiques, Jean-Christophe Béchet cherche l'outil qui lui permettra de faire dialoguer de façon pertinente une interprétation du réel et une matière photographique. Il restitue ainsi, au-delà de la prise de vue, ce travail sur la lumière, le temps et le hasard qui sont, selon lui, les trois piliers de l'acte photographique.

Il est l'auteur de plus de 20 livres monographiques. Ses photographies ont aussi rejoint plusieurs collections privées et publiques et ont notamment été exposées aux Rencontres d'Arles 2006 (Politiques Urbaines) et 2012 (Accidents) et aux Mois de la Photo à Paris.

[www.jcbechet.com](http://www.jcbechet.com)

# #12 UNE PHOTOGRAPHIE DE STANISLAS AUGRIS



Cycle, photo issue de la série Morsure

Mise à prix: 400 €

Format : 39 x 30 cm

Tirage réalisé par Fanny Boucher et Marie Levoyet à l'atelier Heliog

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1976, Stanislas Augris étudie la musique à l'American School Of Modern Music et la photographie aux Ateliers des Beaux-Arts de Paris. Son travail photographique naît de l'envie de transformer les lieux urbains du quotidien en tableaux abstraits. En parallèle, il éprouve la nécessité de conserver un lien intime avec le milieu naturel. La vibration des éléments le relie à des thèmes existentiels comme les cycles, l'amour, la mort, la spiritualité. Il en découle des instantanés d'un paysage mental. Impliqué dans le milieu musical, il s'emploie enfin à produire des images destinées à des projets musicaux. Il est lauréat des Minimalist Photography Awards 2020 dans la catégorie Abstract.

Pour la petite histoire cette image a été tirée par Fanny Boucher et Marie Levoyet à l'atelier Heliog, la photo avait fortement évoqué à Fanny la légende de « la Loba ».

[www.stanislasaugris.com](http://www.stanislasaugris.com)

@stanislas\_augris



# #13 UNE PHOTOGRAPHIE DE ISABELLE SCOTTA



Le Petit Strassburger, Deauville 2023

Mise à prix: 400 €

Format : 40 x 60 cm

Tirage sur papier Fine Art Ultra Smooth par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Née à Brest, j'ai grandi à Nantes et je vis et travaille à Paris. Photographe de reportage indépendante, je couvre des événements artistiques, culturels et d'entreprise. Ma démarche personnelle, plus introspective, se tourne vers les objets, architectures et traces laissées par l'Homme pour questionner sa manière d'habiter le territoire par l'imaginaire. Depuis 2022, je travaille plus particulièrement sur les stations balnéaires, mondes à part, entre rêve et utopie. Ma série «Tropicalism», réalisée en 2022, questionne la ville de Royan et son architecture fifties inspirée du Brésil, une esthétique cinématographique renvoyant à une fantaisie rétrofuturiste, un rêve balnéaire que l'humanité semble aujourd'hui avoir abandonné. Ma série «Anamnesis», évoque un monde hors du temps qui mêle ma mémoire à celle de Deauville et m'inspire une ville imaginaire, un récit cinématographique entre époque 1900 et monde contemporain. Mes séries photographiques font l'objet d'expositions principalement en France depuis 2020.

Printemps 2023,

Lors de ma résidence photographique à Deauville, je séjourne quelques jours dans Le « Petit Strassburger », ancienne maison du jardinier de la famille Strassburger. Elle est cachée derrière l'imposante villa, symbole de la Belle Epoque, du riche éditeur de presse américain, Ralph Beaver Strassburger. Je me retrouve sur les hauteurs, à l'écart de la plage, du monde, et, je me laisse imaginer la vie de ce jardinier dont on ne connaît plus le nom.

[www.isabellescotta.com](http://www.isabellescotta.com)  
@scottaisabelle

# #14 UNE PHOTOGRAPHIE DE MATTHIEU LOTT



Brèche

Mise à prix: 400 €

Format :40x 53 cm

Tirage sur papier Metalic par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Matthieu Lott est né en 1974. C'est un architecte vivant à Paris, qui a gagné grâce à cette photographie, le premier prix du concours La 25ème Heure l'an dernier.

La 25e heure Longines est une aventure nocturne unique où amateurs ou professionnels, entre amis ou en famille, ont une heure pour photographier Deauville passant de l'heure d'été à l'heure d'hiver. A minuit, c'est le coup d'envoi sur le parvis des Franciscaines.

Toutes les photos sont exposées dans Le Cloître et 3 d'entre elles, sélectionnées par un jury, sont primées.

“Brèche” de Matthieu Lott.

Marquant une limite entre l'urbanité et le monde sauvage, entre la terre et la mer, cette architecture iconique de Deauville met l'Homme face à lui-même, lui permettant de choisir le côté clair ou obscur, le tumulte ou le calme, la communauté ou la solitude.

Cette posture en équilibre illustre aussi l'état dans lequel on se trouve, tel un funambule, entre deux états, entre deux mondes tout en ayant à tout moment la possibilité de s'extirper de l'un pour retourner dans l'autre. Très marqué par cette architecture moderne, dont les colonnes aiment tant porter le ciel, j'aime y flâner, surtout le soir, pour prendre de la hauteur, surplombant les remous de la ville.

# #15 UNE PHOTOGRAPHIE DE CHARLOTTE BOVY



Le chêne de Monsieur Luce

Mise à prix: 400 €

Format : 75 x 50 cm

Tirage sur papier Piezzo Baryté par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Après des études de littérature et de théâtre à New York, Charlotte Bovy se tourne vers la photographie. Ses premières expositions révèlent tout de suite son attrait pour le noir et blanc et questionnent notre rapport au temps et à l'oubli. Elle manipule ses images et les utilise comme un matériau dans la recherche d'autres images. Découpées, recomposées, rassemblées, fragmentées, ses images photographiques sont souvent exploitées afin d'en tirer une nouvelle image, celle-ci étant l'oeuvre elle-même. En 2018 elle expose à Paris la série Fragment(s), une cérémonie d'adieux aux pins centenaires de la Villa Médicis qui furent abattus. Cette série marque le début de sa réflexion quant au pouvoir mémoriel des arbres, tant intime que collectif.

La Normandie abrite certains des plus vieux arbres de France. Ces vieux messieurs sont les gardiens de notre Histoire, les symboles de nos communes. Ils sont centenaires, parfois millénaires et ont été marqués par la vie dans leur chair. Ils sont symboles de sagesse, de longévité, d'hardiesse et de sérénité. Se tenir au pied de l'arbre, l'observer, impose de faire silence, oblige à penser à ce qui oppose l'éphémère et le durable, à se confronter à une temporalité qui n'est pas celle de l'homme. Faire leur portrait c'est apprivoiser leurs mystères et notre passé. Série réalisée pour Planches Contact 2020.

[www.charlottebovy.com](http://www.charlottebovy.com)  
@charlotte\_bovy

# #16 UNE PHOTOGRAPHIE D'OLIVIER GOY



Image extraite de la série "Rwanda"

Mise à prix: 400 €

Format : 40 x 60 cm

Tirage sur papier Mat Hahnemühle Rag par InitialLabo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Olivier Goy vit à Paris. Il est le co-fondateur de la fondation photo4food avec Virginie, sa femme.

Il ne se considère pas comme photographe, mais comme amoureux de la photographie en apprentissage permanent aux côtés des vrais photographes de la fondation et de ceux qu'ils admirent (Albert Watson, Paolo Roversi, Peter Lindbergh, Sebastiao Salgado...).

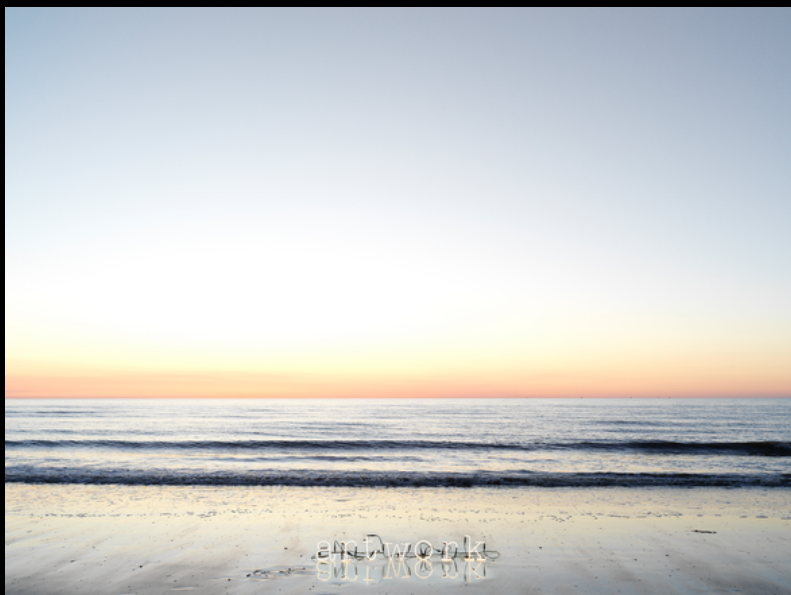
Olivier photographie uniquement au leica avec une préférence pour le mythique M.

[www.fondationphoto4food.com](http://www.fondationphoto4food.com)

@oliviergoy



# #17 UNE PHOTOGRAPHIE D'ANNE VALVERDE



Land is the Best Art

Mise à prix: 400 €

Format 40x60 cm

Tirage sur papier Baryté par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Anne Valverde est née en 1968, elle vit et travaille à Paris.

Elle s'est fait connaître du grand public en 2008 avec CITIES ICONS.

Une série de photos sur les monuments iconiques des grandes villes comme Paris, New York, Hong-Kong , Londres, Dubaï....

Depuis 2016, elle travaille sur une installation de néons qu'elle photographie à travers différents pays : le DREAM ART PROJECT.

Par le biais des néons elle allie ainsi deux passions : la lumière et la calligraphie. Une écriture de lumière sur des paysages déserts, qui lui permet de faire passer de façon explicite un message : ce que lui inspire ce lieu ou une association d'idées liées à cette contemplation.

Certains thèmes sont récurrents : un regard amusé sur l'omniprésence des réseaux sociaux, l'hyper-connectivité et le langage office.

Une contemplation qui met en perspective l'évolution de la société.

L'insertion des néons dans ses photos lui permet de revenir ainsi à l'essence même du mot photographie qui signifie en grec :

« écrire avec de la lumière » ( 'photo': lumière, 'graphein': écrire ).

Elle expose régulièrement sur des Art Fairs à l'étranger ainsi qu'en galeries en Europe et aux Etats -Unis.

@annevalverde\_photographe

# #18 UNE PHOTOGRAPHIE DE BRUNO LABARBÈRE



Okaeri - お帰り - Série Okawari - Mars 2023

Mise à prix: 400 €

Format : 40 x 60 cm

Tirage réalisé par Guillaume Genest (La Chambre Noire)

Papier Ilford Baryta Multigrade FB Classic Glossy

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

Présenté dans un passe-partout blanc

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Bruno Labarbère, né en 1987, est « un photographe thaïlandais du Pays Basque ». Il découvre la photographie en 2007, un peu par hasard, puis est recruté par Leica Camera F « Tremplins Jeunes Talents » lors de l'édition 2022 du Festival Planches Contact de Deauville. Le livre MIZUWARI est publié en octobre 2023.

Contexte de l'oeuvre:

« Tadaima ! » s'exclame-t-on au Japon pour annoncer son retour à la maison. « Okaeri ! » répond-on en guise d'accueil, que ce soit à la maison, en famille, ou dans un bar dont vous êtes un habitué – et qui constitue une autre famille. J'ai quitté Tokyo à l'aube de la pandémie du Covid-19, en mars 2020, et n'étais pas revenu depuis. Trois ans plus tard, les frontières de nouveau ouvertes, je me suis replongé avec délice les soirées enfumées des karaoké de Shinjuku et Shibuya, retrouvant d'anciennes amitiés et en nouant de nouvelles au gré des rencontres. « Welcome back, Okaeri ! »

@bruno\_labarbere

[www.brunolabarbere.com](http://www.brunolabarbere.com)

# #19 UNE PHOTOGRAPHIE DE SIDONIE VAN DEN DRIES



Mer de sable

Mise à prix: 400 €

Format : 42 x 56 cm

Tirage papier Hahnemühle Fine Art Photo Rag Ultrasmooth  
par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Sidonie Van Den Dries est une photographe française née en 1968. Elle a étudié la communication visuelle à l'École des Arts Appliqués Duperré, avant de travailler comme graphiste dans une maison d'édition, puis comme traductrice littéraire.

Depuis une dizaine d'années, animée par le besoin de créer à nouveau des images, elle a renoué avec la photographie, et explore avec cette nouvelle forme d'écriture des thèmes qui lui sont chers, tels que la liberté, la solitude et la convivialité.

Ses genres de prédilection sont le portrait et la street photography. Elle est membre du collectif de photographes Hans Lucas.

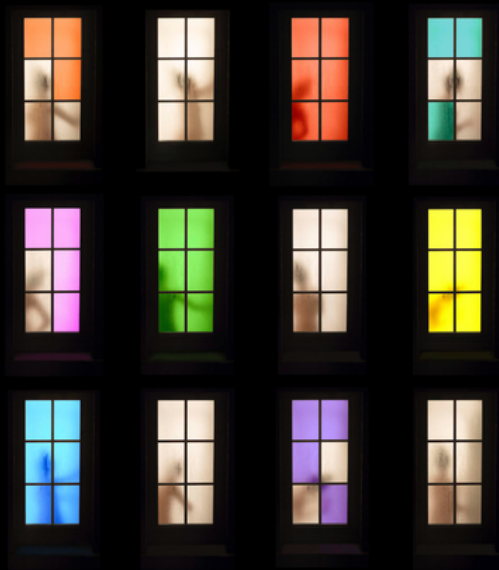
« Mer de sable »

Extraite de la série Playground Blues, réalisée dans le cadre de la résidence Planches Contact 2023, cette photo prise sur la plage de Trouville au mois d'avril, s'inscrit dans mon questionnement sur les aires de jeu destinées aux enfants. Tout en étant attirée par les formes et les couleurs attrayantes de ces structures, j'éprouve à leur vue une vague nostalgie, doublée du sentiment diffus qu'elles ne contribuent pas à rendre les enfants autonomes dans la gestion de leur prise de risque et à leur donner le goût de l'aventure. Tel ce bateau qui vogue en toute sécurité sur le sable, par exemple.

[www.sidonievandendries.fr](http://www.sidonievandendries.fr)

@sidonie.vdd

# #20 UNE PHOTOGRAPHIE DE MATHIEU WALTER



Chorégraphie - Série Windows

Mise à prix: 400 €

Format : 50 x 54 cm

Tirage Papier Baryté par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Mathieu Walter commence à travailler à l'âge de 18 ans en tant qu'assistant auprès de plusieurs photographes de mode et de publicité parmi lesquels Jean-François Aloïsi et Fred Carol. Parallèlement, il suit des études d'Arts plastiques à Paris. Photographe des défilés Haute couture pour les maisons Nina Ricci, Torrente, Hanae Mori, il réalise ensuite de nombreux portraits de personnalités (Sonia Rykiel, Emma Thomson, Dustin Hoffmann, Garry Kasparov) pour des magazines internationaux. Il élabore un travail photographique personnel qui fera l'objet, grâce à une rencontre déterminante avec Sophie Bernardin alors directrice du Crazy Horse, d'une première exposition à Paris, ensuite présentée à Singapour.

L'artiste s'interroge ici sur la notion d'intimité. Comment la définir aujourd'hui ? Quelle place occupe-t-elle dans un monde où l'Homme propage son image sans frontières ni barrières, où il se donne à voir, devient extérieur ?

Depuis 2004, Mathieu Walter expose régulièrement à Paris, Genève, Londres, Monaco, Megève, Cannes, Gstaad, Verbier, Venise.

@mathieuwalter\_art



# #21 UNE PHOTOGRAPHIE DE KARINE SAPORTA



À fleur de peau- Mémoire d'un défilé éphémère

Mise à prix: 400 €

Format : 50 x 75 cm

Tirage Papier Artlisse mat par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Karine Saporta est aujourd'hui considérée comme l'une des figures majeures de la danse contemporaine française.

C'est au Centre Chorégraphique National de Caen/Normandie qu'elle dirige pendant seize ans, à la Bibliothèque nationale de France et actuellement, au sein de KASA – Maisons Karine Saporta, que la chorégraphe développe progressivement sa démarche. Une démarche, en quête d'innovation permanente, qui entretient des liens très étroits avec le monde des livres et de la philosophie.

Les institutions les plus prestigieuses, en France comme à l'étranger, lui passent commande et programment ses créations (Festival d'Avignon, Théâtre National de Chaillot, Comédie française, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, Théâtre de la Ville de Paris, Cité de la Musique/Philharmonie de Paris, Festival de Cannes, Festival Montpellier-Danse, Bibliothèque nationale de France, Festival Paris l'été, Festival Monaco Danse, Festival Agora, Festival Fabbrica Europa , etc.)

Quittant parfois sa propre structure, la chorégraphe crée aussi des œuvres pour d'autres compagnies.

L'artiste poursuit également une carrière de photographe. Ses photographies sont exposées dans des musées et centres d'art à travers le monde.

Cette photographie fait partie d'une série, dans une scénographie inspirée des coulisses d'un défilé de mode.

Entre peinture et haute couture, les photographies de cette série donnent à voir des parures dessinées sur la peau des danseurs. Empreintes ou tatouages, ces pièces uniques conçues pour être photographiées constituent autant de visions éphémères propres à sublimer les volutes et autres arabesques présentes.

Peints le plus souvent en noir et rouge, sur une peau uniformément blanchie à la mode japonaise, les costumes éphémères imaginés par Karine Saporta présentent une version inversée et comme en négatif du modèle de dentelle.

# #22 UNE PHOTOGRAPHIE D'OLIVIER CULMANN



Administrations normandes

Mise à prix: 400 €

Format : 40 x 53 cm

Tirage sur papier "Gamme 3" Baryté par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1970, Olivier Culmann est photographe depuis 1992 et membre du collectif Tendance Floue depuis 1996.

Le conditionnement social et le libre-arbitre habitent l'œuvre d'Olivier Culmann. À cheval entre l'absurde et le dérisoire, son œuvre analyse avec une acuité millimétrée la question de nos vies quotidiennes et de nos rapports avec les images. Revenant sans relâche sur ses obsessions – et les nôtres –, il nous emporte par son humour et son art de la narration.

Dans la continuité de son projet photographique, réalisé dans le cadre de Commande photographique de la BNF et du Ministère de la Culture : Radioscopie de la France, sur des administrations de la région parisienne, Olivier Culmann a photographié plusieurs administrations Normandes : la Mairie de Deauville, les Archives départementales du Calvados à Caen, la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) de Seine-Maritime au Havre, la Préfecture du Calvados à Caen, l'Hôtel de ville du Havre et la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) de l'Eure à Évreux pour nous en livrer le portrait.

@olivier\_culmann

@tendance\_floue

# #23 UNE PHOTOGRAPHIE DE MATT WILSON



Ode to Millet

Mise à prix: 400 €

Format : 30,48 x 19,6 cm

Tirage papier Hahnemühle Fine Art Baryta par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

« À différents moments de l'histoire de l'art et surtout pendant les périodes de mutation artistique, il y a toujours un créateur pour saisir à nouveau les paramètres fondamentaux et les procédures spécifiques pour imposer son travail. Cette certitude est confirmée par les impressions couleur de Matt Wilson. Né britannique, il pourrait être considéré comme le successeur de l'école New Color Works, la couleur étant si essentielle dans la séduction immédiate de ses images. Des paramètres techniques sont utilisés dans chaque photographie pour une rencontre qui pourrait être le début d'une aventure, d'une amitié ou d'un autre événement humain, chaque lieu, chaque route, chaque zone improbable ou résidence semblent chargés d'histoires personnelles. Dans la palette de couleurs très sensuelle de Wilson, il y a une proximité avec le sujet avec toutes les images produites pour être vues individuellement, sans la routine de la série, cependant, elles font toutes partie d'une vision singulière. » Christian Gattinoni, Novembre 2009

Dans la continuité de son écriture **Matt Wilson** a arpenté la Normandie, au lever et au coucher du jour pour saisir les lumières des paysages de la campagne et des côtes normandes.

Cette image a été prise à l'arrière de la maison d'enfance de Jean Francois Millet sur la péninsule de Contentin en Normandie.

@mattwilson\_photography

# #24 UNE PHOTOGRAPHIE DE JACQUES BORGETTO



L'arbre

Mise à prix: 400 €

Format : 50 x 48 cm

Tirage papier Hahnemühle Fine Art Rag par Initial Labo

Présenté dans un passe-partout blanc

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Jacques Borgetto est né à Paris.

Très jeune il se passionne pour la photographie, qui l'accompagnera dans chacun de ses voyages. Ce "Baudelaire de l'image", comme le qualifie le journaliste Alain Mingam, sillonne le monde et son époque, d'Europe en Amérique et d'Afrique en Asie, à la rencontre de ses semblables.

Depuis 1975 son travail est exposé en France et à l'étranger. Il est lauréat du Vienna International Photos Awards (VIPA) en 2012, et obtient plusieurs résidences d'artistes durant sa carrière.

Ses œuvres sont présentes dans les collections permanentes de la Maison Européenne de la Photographie, de la Bibliothèque Nationale de France, du Musée du Mans, du Musée de la Photographie de Nice et dans de nombreuses collections privées.

Plusieurs publications lui sont consacrées dans la presse spécialisée. Il est également l'auteur de sept ouvrages de photographies.

Jacques Borgetto vit et travaille à Paris.

"L'arbre" fait partie d'un ensemble de photographies réalisées au polaroid SX 70 lors de voyages au Japon en 2014. Cet ensemble a été réuni dans un livre publié aux Éditions Filigranes en 2016 sous le titre "Évanescence".

Les images de Borgetto aux résonances antiques, semblent en partie déjà effacées par le temps. La poésie des polaroids contribue à créer une atmosphère particulière, suspendue, un certain mystère autour de clichés que l'on aurait de mal à dater et à décrypter.

Images sentimentales et énigmatiques qui rappellent les albums de famille, petit éloge de l'harmonie et de la beauté, qui se laisse lire comme des haïku."



# #25 UNE PHOTOGRAPHIE DE ROGER SCHALL



Les amoureux du bois de Boulogne

Mise à prix: 400 €

Format image 35 x35 cm, encadrement 50 x 50 cm avec marie-louise

Tirage argentique réalisé à partir du négatif d'origine par Thomas Consani (Picto).

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Roger Schall est né à Nancy en 1904 et décédé en 1995.

Tout jeune, il fait l'apprentissage de la photographie auprès de son père Émile, tout en exerçant une activité de dessinateur et caricaturiste notamment pendant son service militaire. En 1929, il met toutes ses économies dans l'acquisition de son premier Leica et devient rapidement l'un des plus grands photographes reporter du XX<sup>ème</sup> siècle. Précurseur de son époque, il crée en 1931 avec son frère Raymond, l'agence Schall Frères, pour inonder le monde de ses photographies dans tous les magazines de l'époque tels que Vogue, Vu, Picture Post, Life, Match...

Pour Vogue il crée la photographie de mode en extérieur et réalise des reportages sur toutes les personnalités de l'époque : Matisse, Chanel, Cocteau, Colette...

Sa réputation l'amènera après la guerre à poursuivre son métier auprès des grandes marques françaises telles que Hermès, Lanvin, Rochas, Saint Louis, Saint-Gobain, Château Margaux, Château Yquem...

Ses archives photographiques qu'il a pris le soin d'organiser admirablement, regroupent près de 100.000 négatifs, 100 ans de photographie. Un trésor à la fois artistique et historique, qui reste à découvrir puisque 90% de ses photographies n'ont jamais été ni publiées ni exposées.

2 grandes éditions monographies ont été publiées de son vivant :

-Paris de Jour (1937) préface de Jean Cocteau, éditions Arts & Métiers Graphiques

-Reflets de France (1942, rééditions en 1943 et 1950), éditions Raymond Schall

Cette photographie a été sélectionnée pour l'exposition DUO SCHALL présentée à la galerie parisienne Argentic en 2018. Elle fait partie de la section référence N°1006 de 131 photographies prises au Rolleiflex au Bois de Boulogne.

Roger Schall a suivi ce couple et leur a volé 12 photographies dont celle-ci. Cette photographie n'a jamais été publiée.

# #26 UNE PHOTOGRAPHIE DE FRANK HORVAT



1974, Paris, France, for STERN, shoes and Eiffel Tower

Mise à prix: 800 €

Format : 34 x 50 cm

Impression pigmentaire

Tirage réalisé par l'artiste en 2019

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans un passe-partout blanc

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1928 en Italie de parents médecins, juifs et originaires d'Europe Centrale, Frank Horvat vit successivement en Suisse, en Italie, au Pakistan, en Inde, en Angleterre et en France, où il s'installe à la fin des années 1950, tout en se rendant régulièrement aux États-Unis et en voyageant souvent en Europe, dans les Amériques et en Asie. Lui qui prit ses premières photographies en Italie dans une tonalité humaniste fut définitivement marqué par sa rencontre, à Paris, avec Henri Cartier-Bresson qui le convainquit d'adopter le Leica et de partir pour l'Inde.

A partir du milieu des années soixante, alors que la crise de la presse frappe – déjà – les photographes, il s'essaie, sans grand succès, à la vidéo, à l'illustration au cinéma. On voit bien là ce qui sera le fondement de tout son parcours : un questionnement de la nature de la photographie, des enjeux autour des images, de la nécessité de la recherche et d'une obligatoire prise de risques. C'est ainsi que le voyageur se passe à lui-même des commandes qui deviendront des livres de référence, qu'il explore sans cesse la couleur et ses possibles, qu'il est un des tout premiers à mettre à profit les possibilités offertes par le numérique pour illustrer Les métamorphoses d'Ovide ou inventer un étonnant Bestiaire. Dès les années quatre-vingt-dix, en précurseur là encore.

Au milieu des années quatre-vingt, affecté par une maladie oculaire, il se met à l'écriture et réalise des entretiens avec des photographes qu'il aime (dont Édouard Boubat, Robert Doisneau, Mario Giacomelli, Josef Koudelka, Don McCullin, Sarah Moon, Helmut Newton, Marc Riboud, Jeanloup Sieff et Joel-Peter Witkin). Il préparait une nouvelle édition, enrichie de nouveaux dialogues de ce livre, « Entre vues ».

Rétif à toute étiquette, si ce n'est celle de photographe, il s'est, toute sa vie, passionné pour la nature, les limites, les possibles de la photographie. En témoigne sa collection personnelle, débutée il y a plus de 40 ans par échange avec ses pairs,

# #27 UNE PHOTOGRAPHIE DE SARAH MOON



Une plage

Mise à prix: 800 €

Format : 24 x 30 cm

Tirage argentique réalisé à partir d'un négatif Polaroid

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans un passe-partout blanc

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Après une carrière de mannequin de 1960 à 1966, Sarah Moon s'est tournée vers la photographie à partir de 1970 et plus tard vers le cinéma. Après 15 ans de travail dans la mode, Sarah Moon décide de se consacrer davantage à une photographie plus personnelle et plus introspective. Grand Prix national de la photographie en 1995, elle est l'auteure de nombreux ouvrages. En 2020, le Musée d'Art Moderne de Paris lui consacre une grande exposition. Invitée en 2014 pour une commande photographique du Festival Planches Contact, elle est depuis 2019 présidente du jury.

@sarahmoon\_official

# #28 UNE PHOTOGRAPHIE DE SAM HASKINS



November girl - Face & Figure

Mise à prix: 400 €

Format : 38,15 X 30,75cm

Tirage argentique d'époque réalisé par l'artiste

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans un passe-partout blanc

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Sam Haskins grandit en Afrique du Sud et commence sa carrière comme photographe publicitaire en 1953.

Il dirige ensuite ce qui était probablement le premier studio de publicité freelance moderne en Afrique. La première exposition consacrée à son travail artistique se tient à Johannesburg en 1960.

Sa signature photographique se révèle dans toute son originalité grâce à la publication de quatre ouvrages de photographies réalisées loin des capitales de la mode de l'époque, et assoit rapidement sa renommée désormais internationale.

Sam Haskins réalise lui-même ses tirages et les retravaille, comme un peintre ou un graveur sa toile ou son cuivre.

En 1968, Sam Haskins déménage à Londres et réalise des publicités pour de grandes marques internationales tout en poursuivant ses recherches personnelles. Parallèlement aux projets menés pour le London Telegraph et le Times, il se consacre à la photographie de mode et il collabore directement avec quelques grands couturiers comme Issey Miyake et Mary McFadden.

A la fin de sa carrière, il réalise des photographies pour Vogue, Harper 's Bazaar et le New York Time.

Le travail artistique de Sam Haskins est publié dès 1962 par les grandes revues photographiques internationales comme Camera (Suisse), Graphis, les magazines PHOTO – éditions française et américaine, le British Journal of Photography annual, le New York Times ou encore le New Yorker.

Les caractéristiques intrinsèques au travail de Sam Haskins ont marqué les décennies suivantes par le graphisme, les expériences menées sans relâche sur ses tirages, l'humour et l'érotisme sensuel de son œil photographique.

Les œuvres de Sam Haskins ont été exposées dans de nombreux musées et galeries à travers le monde.



# #29 UNE PHOTOGRAPHIE DE SAM HASKINS



November girl - Pensive on Beach

Mise à prix: 400 €

Format : 36,90 X 29,15cm

Tirage argentique d'époque réalisé par l'artiste

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans un passe-partout blanc

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Sam Haskins grandit en Afrique du Sud et commence sa carrière comme photographe publicitaire en 1953.

Il dirige ensuite ce qui était probablement le premier studio de publicité freelance moderne en Afrique. La première exposition consacrée à son travail artistique se tient à Johannesburg en 1960.

Sa signature photographique se révèle dans toute son originalité grâce à la publication de quatre ouvrages de photographies réalisées loin des capitales de la mode de l'époque, et assoit rapidement sa renommée désormais internationale.

Sam Haskins réalise lui-même ses tirages et les retravaille, comme un peintre ou un graveur sa toile ou son cuivre.

En 1968, Sam Haskins déménage à Londres et réalise des publicités pour de grandes marques internationales tout en poursuivant ses recherches personnelles. Parallèlement aux projets menés pour le London Telegraph et le Times, il se consacre à la photographie de mode et il collabore directement avec quelques grands couturiers comme Issey Miyake et Mary McFadden.

A la fin de sa carrière, il réalise des photographies pour Vogue, Harper 's Bazaar et le New York Time.

Le travail artistique de Sam Haskins est publié dès 1962 par les grandes revues photographiques internationales comme Camera (Suisse), Graphis, les magazines PHOTO – éditions française et américaine, le British Journal of Photography annual, le New York Times ou encore le New Yorker.

Les caractéristiques intrinsèques au travail de Sam Haskins ont marqué les décennies suivantes par le graphisme, les expériences menées sans relâche sur ses tirages, l'humour et l'érotisme sensuel de son œil photographique.

Les œuvres de Sam Haskins ont été exposées dans de nombreux musées et galeries à travers le monde.

# #30 UNE PHOTOGRAPHIE DE MAX PAM



Jack's Trabant in trouble, Yorkshire, 1991

Mise à prix: 400 €

Format : 52 X 52cm avec marge blanche

Tirage sur papier Hahnemühle photorag smooth

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans un passe-partout blanc

## A PROPOS DE L'ARTISTE

Max Pam, né à Melbourne, en Australie. Adolescent, il trouva la banlieue de Melbourne d'après-guerre sombre, oppressante et culturellement isolée. Il trouve refuge dans la contre-culture du surf et les images du National Geographic et du Surfer Magazine et se décide à voyager à l'étranger. Max Pam quitte l'Australie à 20 ans grâce à un emploi de photographe assistant d'un astrophysicien partant en Asie. Ce voyage s'est avéré une source d'inspiration, et est devenu le sujet central de son travail.

Max Pam a travaillé en Asie, en Europe, en Australie et dans l'océan Indien, notamment en Inde, au Pakistan, au Myanmar, au Yémen, en Tanzanie, l'île Maurice, Madagascar, les îles Cocos et Christmas. Auteur de nombreux livres, ses photographies figurent dans de grandes collections publiques et privées en Australie, en Grande-Bretagne, en France et au Japon.

En Normandie, il représente ses rêves, imagerie qu'il s'était construit de Deauville avant son arrivée évoluant au fur et à mesure des rencontres. Aquarelles, dessins au fusain ou écritures interviennent sur les photographies afin de permettre au sens du rêve d'être plus implicite. Une série immersive de diptyques qui seront mis en correspondance avec les précédents travaux de Max Pam dans une rétrospective.

@maxipam

Il est possible de laisser des ordres sans être présent lors de la vente du 29 octobre à 16h00 aux Franciscaines

<https://www.fondationphoto4food.com/franciscaines>

Les tirages seront visibles dès le jeudi 26 octobre aux Franciscaines.

### Contact

Virginie Goy  
info@fondationphoto4food.com

Règlement des achats par virement sur le compte de la fondation à l'Institut de France

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS  
FR62 4003 1000 0100 0029 9249 V95



[www.fondationphoto4food.com](http://www.fondationphoto4food.com)